

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE SYLPHE SUPPOSÉ

PANARD, FAGAN

Opéra comique — 1770

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

URANIE	78 rép.	LE ROI DES SYLPHES	8 rép.
CLÉANTE	36 rép.	ÎLE DU DIVORCE	3 rép.
LA SYLPHIDE	30 rép.	TOURBILLON	2 rép.
PIERROT	29 rép.	FOIRE DES POÈTES	1 rép.
ISABELLE	25 rép.	\[CHANTEURS DU DIVERTISSE- MENT\]	1 rép.
UN GASCON	17 rép.	CHANTEURS DU VAUDEVILLE	1 rép.

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE SYLPHE SUPPOSÉ.	5
---------------------------------	----------

LE SYLPHE SUPPOSÉ.

SCÈNE PREMIÈRE

Isabelle, Cléante.

(AIR : Non, vous ne m'aimez pas.)

ISABELLE

Non, vous ne m'aimez pas, Cléante ; Non, non, vous ne m'aimez pas.

CLÉANTE

Si je courtise votre tante, C'est dans une plus douce attente ; Je n'en veux point à ses appas. Vous savez combien elle est ennemie du commerce des hommes, et si, en la flattant, je ne m'étais établi un espèce de 5
crédit auprès d'elle, je n'aurais pas la liberté de vous voir.

(AIR : Par nature.)

ISABELLE

Et le Sylphe et Guliver Lui font voir un Monde en l'air ; Bergerac et Gabilis, Et toute la séquelle Des chimériques esprits, Ont brouillé sa cervelle. Il est vrai qu'une lecture mal entendue a fait sur elle un prodigieux effet.

10

CLÉANTE

Je veux mettre tout en usage pour la tirer de des entêtements, et tâcher de vous obtenir.

ISABELLE

J'y consens, si votre ardeur est sincère.

(AIR: Ton petit minois.)

CLÉANTE

Par vos beaux yeux vous me charmez Vous m'enflammez Isabelle ; Je languis pour vous nuit et jour, Et mon amour Est fidèle. Peut-on, sans s'émouvoir, Voir De si doux charmes Le plus indifférent Rend Bientôt les armes. En pouvez-vous douter ? Je ne suis pas le seul qui en soit épris et le Marquis de Craquillac, entre autres, ne laisse pas de m'inquiéter. 15

(AIR De la Ceinture.)

ISABELLE

Vous êtes né dans ce climat. On dit que l'Amour n'y peut croître, Et que cet enfant délicat Y meurt, sitôt qu'on l'a vu naître. Vous avez tort ; pour moi, tout ce qui m'inquiète, c'est que vous ne m'aimiez pas toujours. 20

(AIR Réveillez-vous.)

CLÉANTE

Sans le secours de l'espérance, Vos attraits le font substituer. Quelle serait sa violence, Si l'espoir venait le flatter ! Non, ma chère Isabelle, ne craignez point que mon et feu puisse s'éteindre. 25

SCÈNE II

Pierrot, Isabelle, Cléante.

(AIR : Je suis un bon Jardinier.)

PIERROT

Car le petit scélérat Est aussi traître qu'un chat. Il est séduisant, Doux et caressant ; Dans l'abord il nous flatte : Mais le jeu tourne dans l'instant ; Gare le coup de patte, Lonla, Gare le coup de patte. Je suis vraiment bien aise de vous trouver ensemble. Que les entretiens sont aimables, quand l'Amour est de la partie. Cependant mes enfants, méfiez-vous de ce Dieu. 30

CLÉANTE

Laisse-là tes leçons et dis nous ce que fait Uranie.

PIERROT

Elle est à présent dans une guérite au-dessus des gouttières, environnée de grandes lunettes et de mille brimborions que je ne saurais vous nommer. Tantôt elle prend un livre, tantôt elle prend l'autre qui tous ne parlent que de magie. Elle n'a de correspondance qu'avec les habitants de l'air ; elle ne contemple que les planètes, et elle cherchait tout-à-l'heure les moyens de se transporter dans une île volante qu'elle prétend avoir découverte. 40

ISABELLE

Quelle pitié !

(AIR : Je n'ai pas le pouvoir.)

(bis.)

CLÉANTE

Prétendre guérir son cerveau, C'est semer dessus l'eau.

(bis.)

(AIR : De tous les capucins du monde.)

(AIR : Ton humeur est, Catherine.)

PIERROT

Toujours de mal en pis il va, Comme notre Opéra. Si par hasard on effa-
rouche Le moindre oiseau, la moindre mouche, Il faut voir le beau ca- 45
rillon ; Enfin cette tête débile Ne se coiffe qu'en papillon, Et ne vit que
de volatile. Elle a six sa demeure Dans un donjon tout ouvert, Pour y
sentir à toute heure Les influences de l'air ; De Sylphes peints les
images Ornent ce comique hôtel ; Son plafond est en nuages Son alcôve
en arc-en-ciel. Sa folie ne se peut exprimer et devient insupportable 50
dans le domestique.

CLÉANTE

Il faut absolument travailler à la guérir de ces erreurs.

ISABELLE

Que je vous aurais d'obligation, si vous pouviez imaginer quelque moyen...

CLÉANTE

Je crains que nous ne puissions jamais en venir à bout par des raisonnements et des prières. Vous savez que la plupart du temps elle ne croit et n'écoute personne ; on lui dit d'une façon, elle répond de l'autre.

ISABELLE

Cela est vrai.

CLÉANTE

Elle ne voudrait point parler à tout ce qui a figure d'homme.

(AIR Quand le péril est agréable.)

PIERROT

De son corps s'il faut se défaire, Pour fléchir ce coeur inhumain, Je connais plus à un Médecin Qui fera votre affaire.

CLÉANTE

J'avais pensé à milles choses extravagantes à la vérité, mais qui pourraient avoir un effet salulaire pour elle et favorable à mon amour : tu sais de quoi il s'agit ?

PIERRROT

Oui, Monsieur j'ai déjà fait avertir une éveillée de ma connaissance, et pour moi je suis prêt à me mettre en quatre.

CLÉANTE

Je te promets... mais Uranie vient...

SCÈNE III

Isabelle, Pierrot, Cléante, Uranie, un livre à la main.

URANIE

Sylphonet, ayez soin d'aller chez Monsieur Pédantin ; qu'il m'envoie son Traité des Corpuscules et chez Monsieur Tourbillon, ses observations sur la nature des Esprits Aériens.

70

(AIR : Talaleri.)

ISABELLE

Que lisez-vous ?

URANIE

C'est Épicure. Ah ! Que j'estime ses écrits !

ISABELLE

Eh ! Quoi ! Toujours dans la lecture De vos infiniment petits. Le beau sujet pour tant écrire ? Tala leri tala lerire.

75

URANIE

Vous êtes bien à plaindre, Isabelle, de ne point donner dans système qui conduit aux pensées sublimes : c'est une faiblesse inséparable de votre jeune âge ; mais j'espère que vous vous formerez.

PIERROT *(à part)*

La belle espérance !

(AIR : J'aime le mot pour rire.)

ISABELLE

Reprenez votre raison, Souffrez qu'elle vous guide. Ce système n'est pas bon, Et j'y vois trop de vide. Je suis pour le solide, Moi, Je suis pour le solide. J'en serais bien cachée.⁸⁰

(AIR Je ne point troubler.)

CLÉANTE

Des beaux esprits vous êtes le modèle ; Par vos discours vous savez tout charmer. Il ne vous faut, pour être universelle, Que de savoir ce que c'est que d'aimer. Je vous conjure, Madame, de songer que votre sexe ne doit point avoir d'autre étude que celle de plaire.⁸⁵

(AIR : Ce qui n'est enflure.)

URANIE

De si bas attachements Sont dignes de blâme. De plus nobles sentiments Élèvent mon âme. Je sais, Cléante, la passion que vous avez pour moi mais n'attendez pas que j'aime un composé d'atomes grossiers.

ISABELLE

Pour moi, Madame, je ne crois point que l'Univers soit rempli de tous ces êtres invisibles dont vous parlez à chaque instant.⁹⁰

(AIR : Ce n'est pas de même.)

PIERROT

Des époux tendres et galants, De jeunes veuves insensibles, Du vrai parmi les Bas-Normands, Dans les Fermes des coeurs flexibles, Chez les Gascons, De l'espèce et des fonds, Sont des êtres invisibles. Il faut distinguer Mademoiselle, par exemple.

95

URANIE

Tout est rempli, la terre, l'air, les eaux, le feu ; et les habitants de l'air surtout, mènent une vie si délicieuse, que je souhaiterais fort que nous puissions vous et moi en mener une pareille.

(AIR : Amis, sans regretter Paris.)

ISABELLE

Nos corps ont besoin que souvent On pense à les refaire. Dans les airs il n'est que du vent ; Ce n'est pas votre affaire. Je suis votre servante.

100

(AIR : Du Confiteor.)

URANIE

À votre corps toujours songer, Ah ! Que votre erreur est grossière ? Vous mettez l'esprit en danger.

PIERROT

Pour moi, je pense le contraire, Et que l'esprit se porte bien, Quand au corps il ne manque rien.

URANIE

Que vous pensez vulgairement.

105

(AIR : À l'Opéra.)

ISABELLE

Que feriez-vous? Sans cette opinion vulgaire, Que feriez-vous ?

PIERROT

Et nous-mêmes que ferions-nous ? À l'esprit seul si votre mère Eût occupé sa vie entière, Que seriez-vous ?

(Elle lit.)

URANIE

Retirez-vous, mes enfants votre conversation est pour moi d'une pesanteur insupportable.

110

CLÉANTE (*bas*)

Puisque de l'erreur qui l'obsède Rien n'arrête le cours fatal, Il faut chercher notre remède Dans la source même du mal.

PIERROT

C'est bien dit.

CLÉANTE

Flattons-la dans les visions, et rendons-les, s'il se peut, utiles à notre amour.

115

PIERROT

Nos batteries sont toutes prêtes ; je vais lui amener une visite qui le confirmera dans ses idées.

SCÈNE IV

(AIR : *Ami quand j'ai bien bu.*)

(bis)

URANIE (*seule*)

Si, par quelque métamorphe, Je pouvais vivre dans les airs, D'un coup
d'oeil voir tout l'Univers, Ô Dieux pour moi l'aimable chose ! Ah ! Quel
plaisir ! Je crois Déjà voir toute la terre, Voir toute la terre et sous moi ¹²⁰
Que je les plains ! Peut-on douter de choses aussi claires ? Pour peu que
l'on ait vécu, n'a-t-on pas eu des occasions de s'en convaincre ? Com-
bien ai-je vu dans la moyenne région, de combats d'ennemis remar-
quables ? Combien de fois ai-je entendu les tendres concerts des
Sylphes amoureux ? 125

SCÈNE V

Uranie, Pierrot.

(AIR : *Le moulin de la meunière.*)

(À Uranie.)

PIERROT (*à part*)

Pierrot vient en diligence Vous faire savoir, Qu'une Sylphide s'avance.
Exprès pour vous voir. Hanneton vole, vole, vole.

(AIR : *Non, non.*)

URANIE

Allons, vite, que l'on pense À la bien recevoir. La gloire la plus parfaite.
Comble aujourd'hui tous mes vœux Que l'Hisloire et la Gazette Cé-
lèbrent ce jour heureux. Non, non, Rien n'est comparable au renom Que¹³⁰
sa visite m'apprête. Non, non, Rien n'est comparable au renom Qu'elle
assure à ma maison. Une Sylphide !

SCÈNE VI

Uranie, La Sylphide, accompagnée MJC MrM.

(AIR : Turlutaine.)

URANIE

Eh ! Quel bon vent vous amène ? Que mon cœur est réjoui ! Vous¹³⁵
même prendre la peine Turlutaine De nous venir voirie! Turlutu tanta-
lari

(AIR : Tu croyais, en aimant Colette.)

(AIR : Il est arrivé querelle.)

LA SYLPHIDE

En moi voyez ce nouvel être, Ce tendre esprit aérien Que tous les soirs
on voit paraître Sur le Théâtre Italien.. Je vais au plutôt m'y rendre ;
Toute la ville m'attend. De partout on vient m'entendre Je vous quitte¹⁴⁰
dans l'instant. Je vous entends parler si avantageusement de mon es-
pèce, que vous m'attirez ici.

URANIE

Dans votre courte rapide, De ces deux objets si doux, Que faites-vous,
belle Sylphide ?

(et LA FOIRE DES POÈTES)

L'ÎLE DU DIVORCE (et LA FOIRE DES POÈTES)

Nous sommes du rendez-vous.

145

URANIE

Comment ?

LA SYLPHIDE

Oui, Madame, elles viennent avec moi.

URANIE

Je crains fort qu'elles ne puissent vous suivre au moins, elles ne paraissent pas bien sur leurs jambes.

(AIR : De tous les Capucins du monde.)

LA SYLPHIDE

Entre nous quelque dissemblance Donne à mes deux soeurs à leur licence. De ne venir que pas à pas ; La chose est peu de conséquence ; Le Public ne les attend pas Avec beaucoup d'impatience ? Je les aide à marcher au surplus.

150

URANIE

Ne puis-je ravoir leurs noms ?

L'ÎLE DU DIVORCE

Je suis l'île du Divorce.

155

LA FOIRE DES POÈTES

Je suis la Foire des Poètes.

(AIR : J'espérais que ma flamme.)

URANIE

En vérité, ma mie, Vous me paraissez là En très mauvaise compagnie.

LA SYLPHIDE

On a ses raisons pour cela.

URANIE

Des raisons !

LA SYLPHIDE

De très bonnes.

160

URANIE

Tout ce que je puis vous dire, c'est que si tes deux individus qui vous accompagnaient aux Tuileries ressemblaient à ceux-ci, Eraste n'a point eu de peine à vous donner, ta préférence.

(AIR : Ton humeur indifférente.)

LA SYLPHIDE

Près d'une laide compagne, Toujours une Beauté gagne. Si ces Dames
que l'on voit N'ont rien qui rappelle, Sachez que c'est un tour adroit, 165
Pour me rendre plus belle. On a cru devoir agir de la sorte.

(AIR Du nouveau Monde.)

URANIE

De votre amoureux apprécie L'idée est à mon sens grossière Il n'est pas
joli qu'un Esprit S'engage ainsi dans la matière. Ces justifications me
paraissent raisonnées, et vous remplissez la sphère de mon imagination
par des riens qui sont séduisants mais recevez un petit avis qui vous re- 170
garde personnellement. Pourrez-vous vous abaisser jusqu'à devenir
amoureuse d'un homme ?

LA SYLPHIDE

Si cela vous paraît une faute. Madame, je la répare, et je m'en retourne
bientôt dans les espaces imaginaires avec celui que j'aime.

URANIE

Il devient donc Esprit aérien comme vous ? 175

LA SYLPHIDE

Assurément ; n'avez vous pas vu ma belle décoration, ce Palais enchan-
té ou je le transporte ?

URANIE

Qu'il est heureux, d'être ainsi transporté !

(AIR : Je ne sais pas.)

LA SYLPHIDE

Un spectacle agréable Éclate dans ces lieux. Cette imposture aimable
Éblouit tous les yeux. D'un brillant raisonnable Se pique qui voudra,
Suivons le vraisemblable De l'Opéra. Et que dites-vous de notre Procu-
reur qui vole ? 180

URANIE

L'idée est jolie : cependant, je crains que votre Empire ne se trouve pas
bien de ce nouvel hôte.

(Elle s'éloigne.)

LA SYLPHIDE

Mais, adieu, Madame, je n'y pense pas, je m'amuse à babiller ; en vérité,
je suis ridicule. 185

URANIE

Ah ! Par grâce un instant encore, je vous prie. Il y a longtemps que je
souhaite d'être instruite des merveilles de votre séjour.

(AIR.)

LA SYLPHIDE

Il n'est point de Pays au Monde Si fertile en agrément. Tout ce qu'on
voie de charmant Dans ce lieu délectable abonde. Ah qu'il est beau,
qu'il est brillant ! Le Ciel même ne l'est pas tant. 190

URANIE

Où est-il situé !

(AIR : De la Palisse.)

LA SYLPHIDE

Non, rien n'est si glorieux Que d'être comme nous sommes. Entre la Terre et les Cieux, Entre les Dieux et les hommes. Dans la moyenne région. Nous sommes, pour ainsi dire, Médiateurs, et c'est à nous que les Dieux ont confié les instruments de leurs bontés et de leur colère. 195

URANIE

Comment cela ?

LA SYLPHIDE

N'avons-nous pas à notre disposition les pluies douces, la rosée, les chaleurs fécondes, les influences bénignes, la foudre, les éclairs, la grêle, les tempêtes et les ouragans ? 200

URANIE

Je ne savais pas cela. Qu'y a-t-il de curieux là-haut ?

LA SYLPHIDE

Mille choses ; entre autres, l'Arbre d'Oreste et de Pylade, et le Vallon, des choses perdues.

URANIE

Je n'ai pas encore entendu parler de cet arbre.

(AIR : Du Coucou.)

LA SYLPHIDE

Toutes les querelles finissent ; On pardonne au plus grand délit : Les
Marbres même chérissent Les enfants nés d'un premier lit. Il a la vertu
de réconcilier les plus grands ennemis. Imaginez-vous que quand on est
sous ses branches...

205

URANIE

Sur ce pied-là, l'antipathie d'un Picard contre un Normand n'y tiendrait
pas.

210

LA SYLPHIDE

À l'égard du Vallon des choses perdues, on y trouve les leçons des
Pères, les remontrances des Mamans, les plaisirs qu'on fait aux ingrats,
l'argent qu'on prête aux Gascons, les conseils que l'on donne aux jeunes
gens et tout ce que la Morale débite depuis un temps infinis pour corri-
ger les hommes.

215

URANIE

Ce Magasin doit regorger, s'il renferme toutes les choses perdues. Paris
seul suffit pour le remplir.

LA SYLPHIDE

À quelques distances de là, sont les Espaces imaginaires, (Pays im-
mense,) où nous trouvons grande compagnie.

URANIE

Comment allez-vous dans toutes ces Régions ?

220

(AIR : Ne v'la-t-il pas que j'aime ?)

LA SYLPHIDE

Mieux que vous, dans nos chars ailés Nous faisons notre ronde. De ville en ville vous allez, Et nous de Monde en Monde. Plus commodément que vous ne voyagez ici bas. Les Mondes sont aussi fréquents là-haut que les villages sur la terre. Nous en parcourons quelqueFois cinq ou six par jour.

225

URANIE

Cela m'étonne.

LA SYLPHIDE

Bon ! Quand on est assis sur un nuage ? Et qu'on a le vent du Nord pour postillon, on fait cinq cents lieues par heure.

URANIE

Et votre table comment va-t-elle ?

(AIR.)

LA SYLPHIDE

Nous faisons une chère accomplie, Rien n'est tel que nos repas. Les meilleurs de France et d'Italie Des nôtres n'approchent pas. On ne voit rien d'égal en Allemagne. Gens délicats, Ne cherchez pas Ailleurs qu'en nos climats Le vrai pays de Cocagne.

230

URANIE

Vous avez donc des prairies, des jardins, des vergers ?

LA SYLPHIDE

Non, nous vivons de vos fleurs et de vos fruits. Les parties les plus subtiles de leur suc nourricier s'évaporent dans la moyenne région ; tout cela, cuit aux rayons du soleil, forme un caramel plus délicieux cent fois que le miel du Mont Hymette. ²³⁵

URANIE

Vous me donnez envie d'y goûter.

(AIR : Ma femme est femme.)

LA SYLPHIDE

Il nous vient à choisir, Et nous voyons l'élixir De la mère goutte Prendre ²⁴⁰
ici sa route. Il en est de même de nos vins dans le temps qu'on y travaille chez vous.

URANIE

C'est à dire que cela monte chez vous comme des colonnes d'air. C'est quelque chose de curieux qu'une colonne d'esprit de vin ! Des danses, en voit-on là-haut ?

²⁴⁵

(AIR : Des fraises.)

(Ter.)

LA SYLPHIDE

Sans doute nous en avons De meilleures qu'en France. Chacun faute en nos cantons Et jusques à nos maisons Tout danse. L'autre jour il y eut un bal au palais des Chimères j'ai eu le plaisir d'y voir danser ; devinez qui ?

URANIE

Les Faiseurs de mémoires, les Inventeurs de projets, de systèmes.

250

LA SYLPHIDE

Non les Nombres de Pythagore, les Catégories d'Aristote, les Idées de Platon, les Atomes d'Epicure : ils firent différents pas, et le bal fut terminé par un branle général qui fut exécuté sous l'arbre de Porphyre.

URANIE

Cela devait faire un bon effet ! Une idée et un atome sont de jolis figurants ; il me semble que je les vois se regarder amoureusement en tournant l'épaule, balancer, couper, assembler. Ah ! La jolie chose ! Vos concerts, comment font-ils ?

255

LA SYLPHIDE

Charmants.

URANIE

Vous avez donc des Musiciens ?

LA SYLPHIDE

Plus que nous ne voulons. Nous avons au-dessus de nos têtes la lyre d'Orphée, que les Dieux, comme vous savez, ont changée en astres. La plupart des compositeurs modernes, pour y pouvoir atteindre, sont continuellement guindés dans les nues, où ils se perdent le plus souvent.

260

URANIE

Cela vous procure de la musique ?

265

(AIR : *Que faites-vous, Marguerite.*)

LA SYLPHIDE

Cette musique surpasse Vos morceaux les mieux reçus. Les Aquilons sont la basse, Et les Zéphirs le dessus. En abondance mais je n'en ai point entendu de meilleure que dans la grotte d'Éole.

URANIE

Vous m'enchantez par toutes ces merveilles ; elles excitent ma curiosité au point que je ne suis plus maîtresse de moi-même.

270

LA SYLPHIDE

Il y en a bien d'autres dont je vous parlerai dans une autre visite ; il saut que j'aille rendre compte à notre Roi de quelques ordres qu'il m'a donnés.

(AIR : *Dieu charmant.*)

URANIE

S'il ne dépendait que de moi, Belle Sylphide, Je serons déjà sous la loi De votre aimable Roi. Pour lui mon coeur décide. S'il veut bien y consentir, Je suis prête à partir. Que ne m'est-il permis de vous suivre ? Dites le lui, je vous en conjure.

275

LA SYLPHIDE

Vous pouvez bien compter que je lui ferai bien votre cour. Adieu savante Uranie.

URANIE

Adieu charmante Aérienne.

280

(AIR : Allons gai.)

LA FOIRE DES POÈTES (et L'ÎLE DU DIVORCE)

De notre Camarade Ne nous éloignons pas.

URANIE

La plaisante accolade !

LA SYLPHIDE

Donnez-moi vos deux bras. Allons gai, et c.

URANIE (seule)

Cette Sylphide m'enchanté : ses discours ont rempli la sphère de mon imagination d'idées plus séduisantes les unes que les autres. La douceur²⁸⁵ de son langage est une rosée qui instruit ce qui nourrit le cœur.

SCÈNE VII

Uranie, Isabelle, Pierrot.

PIERROT

Ah ! Malheur inouï accident terrible !

(AIR : Je veux une robe.)

(Bis.)

ISABELLE

Je suis toute tremblante !

URANIE

Et de quoi ?

290

ISABELLE

Ah ! Ma tante ! Je me meurs d'effroi.

URANIE

Expliquez-vous.

ISABELLE

Cléante n'est plus.

PIERROT

Non Madame ; désespère de vos rigueurs il a imploré toutes les puissances de l'air, pour obtenir une métamorphose qui peut vous être agréable, il est devenu Sylphe.

295

URANIE

Est-il possible ?

(AIR : Le long de là.)

PIERROT

Le nom charmant d'Uranie, Par lui répété souvent, Attire un certain Génie Qui d'un nuage l'entend : Vite il descend, Obligeamment Comble son envie, Et le sylphide à l'instant. Ah ! De quoi s'est-il avisé de vous aimer ?

300

ISABELLE

Le pauvre garçon !

URANIE

Consolez-vous ? Il ne saurait avoir jamais un sort plus glorieux. Au reste, ce que vous me dites ne laisse pas que de me surprendre.

(AIR : Oh ! vraiment.)

PIERROT

Je ne vois rien dans cela. Qui doit paraître étrange, Et de cette façon-là³⁰⁵
Souvent Cupidon se venge. Oh vraiment nous en voyons bien Que
l'Amour, comme lui, change. Oh ! Vraiment nous en voyons bien Que
l'Amour réduit à rien. À regarder la chose d'un certain côté.

(AIR : Si la Belle.)

ISABELLE

Depuis l'instant de l'aventure, On le cherche, on ne le voit pas Une voix
seulement murmure Et semble se plaindre tout bas.

310

(AIR : Du Confiteor.)

PIERROT

En esprit Cléante changé A perdu l'humaine apparence Hélas ! Que j'en
suis affligé ; Que deviendra ma récompense ? Il m'a promis son pesant
d'or ; N'aurai-je pas un beau trésor ? La monnaie des Sylphes est bien
légère.

CLÉANTE (*caché*)

Hélas !

315

ISABELLE

Ah ! Grands Dieux je l'entends.

URANIE

Ceci mérite attention.

ISABELLE

Nous ne le verrons plus.

(*AIR : Ne vous laissez.*)

PIERROT

Pour voir un si petit objet Et vite, et vite je galope.

ISABELLE

Où vas-tu ?

320

PIERROT

Dans le cabinet, Je cours chercher un microscope.

ISABELLE

Cléante a sans doute, Madame, quelque chose à vous dire ; j'abandonne la place.

PIERROT

Oui : ne troublons point le tête-à-tête.

SCÈNE VIII

Uranie, Cléante caché.

325

(AIR : Les coeurs donnent troc pour troc.)

CLÉANTE

Le changement que je reçois Ne peut nuire à ma flamme extrême ; Il me reste encore la voix, Pour vous dire que je vous aime.

(AIR : Quand le péril est agréable.)

(AIR : Amis, sans regretter.)

URANIE

Console toi d'être invisible, Si de moi ton coeur est épris ; Pour tout ce qu'un appelle Esprits, Uranie est sensible. Oui, dégagé d'un corps pesant, Cléante a de quoi plaire Tu sais m'inspirer à présent L'ardeur la plus sincère. Il me semble qu'à présent ces expressions sont cent fois plus délicates.

330

CLÉANTE

Puis-je me flatter de devenir heureux dans l'état de disproportion où je suis ?

URANIE

Je te promets d'espérer ; mais on nous interrompt ; fâcheux contre-temps !

335

SCÈNE IX

Uranie, Le Gascon.

LE GASCON

Bonjour à la charmante Uranie ; je suis parbleu, ravi de vous trouver seule Madame ; j'ai quelque chose à vous communiquer.

URANIE

Ah ! Que son aspect me choque !

340

(AIR : Oh ! Reguingué.)

LE GASCON

Contentez mon désir ardent, Faites son bien en l'accordant Aux vœux du plus fidèle amant: Elle est dûe au feu qui m'excite, Et plus encore à mon mérite. Il y a longtemps que je vous ai demandé Isabelle en mariage.

URANIE

La proportion est absurde.

345

(AIR : Va-t-en voir.)

LE GASCON

De bons ducats tous les ans De mes biens proviennent ; Pour rendre
mes vœux contents, Tous les jours je les attends. Je ne crois pas fran-
chement que vous trouviez beaucoup de partis plus avantageux pour
elle.

CLÉANTE *(caché)*

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean, Va-t-en voir s'ils viennent.

350

(AIR : On voit en ratisse.)

LE GASCON

Aimable, jeune et bienfait, En trois mots c'est mon portrait : Jamais
dans la tendre lice, En vain mon cœur n'entrera. Plait-il ?... Voilà l'utile
et pour l'agréable j'en vauz bien, je pense, un autre.

CLÉANTE *(caché)*

On vous en ratisse, tisse, tisse, On vous en ratissera.

(AIR : C'est ce qui vous enrume.)

LE GASCON

D'Isabelle enfin serai-je l'époux ? Le feu que m'inspire un objet si doux³⁵⁵
De plus en plus s'allume : Oui, je l'obtiendrai malgré les jaloux. Par la
tandis ! Qu'est-ce donc que j'entends ? J'ai peine à comprendre ce que
ceci veut dire... Mais, Madame... ?

CLÉANTE *(caché)*

C'est ce qui vous enrume.

LE GASCON

Oh ! Pour le coup, ceci passe la raillerie : par la mort, je saurai quel est
ces insolent. 360

(AIR : Mais.)

URANIE

Si je pouvais contenter votre envie, Ma nièce, à vous, pourrait bien être
unie ; Mais Vous entendez un Génie Qui s'oppose à vos souhaits.

LE GASCON

À d'autres, Madame ; je ne donne pas dans les chimères.

URANIE

Qu'appellez-vous chimère ? 365

(AIR : Oh ! que si.)

LE GASCON

Je crois qu'il n'est point ici De rival assez téméraire Pour irriter ma co-
lère ? Je sais, Madame, comme je dois recevoir vos refus : mais ce n'est
point avec le Marquis de Craquillac qu'il faut en agir de la sorte.

CLÉANTE

Oh ! que si.

LE GASCON

Qu'il paraisse d'une tierce, Je le mets à la renverse. 370

CLÉANTE

Oh ! Que nenni.

LE GASCON

C'en est trop ; je crève, j'enrage et fut-ce le Diable, je le ferai capot.

SCÈNE X

Uranie, Cléante, caché.

URANIE

Enfin je puis donc, cher Invisible, me livrer à l'amour que tu m'inspires,
et continuer un entretien dont j'ai senti la douceur ?

375

CLÉANTE

Oui, sublime Uranie ; le commerce épuré que je compte avoir avec vous
désormais me accable extrêmement mais j'exige une chose de vous, à quoi
je sais de bonne part que les Sylphes et les Génies ne s'opposeront
point.

URANIE

Et quelle est-elle ?

380

CLÉANTE

De nous marier spirituellement ensemble.

(On entend une symphonie vive.)

(AIR : Soit sait ainsi.)

(On entend une symphonie douce.)

(AIR : De la Baronne.)

(La symphonie vive recommence.)

(La symphonie douce recommence.)

(AIR.)

URANIE

Non, le mot seul de mariage Offre à mes yeux une importune image.
Quel bruit soudain vient frapper mes esprits ? Des Sylphes ce sont-là les
cris. Ils souhaitent que je m'engage ; Soit fait ainsi qu'il est requis.
L'incertitude Suspend l'usage de mes sens : Il n'est point de tourment
plus rude ; Garderai-je encore longtemps L'Incertain ? Les doux ac- 385
cords que l'on entend Me sont un sûr présage De l'heureux destin qui
m'attend Si cet hymen m'engage. C'en est fait je n'hésite plus, Et dans
le moment je conclus. Nous marier ! Attendez... Cependant. Ce cour-
roux est trop marqué ! Clématte, nos âmes vont s'unir.

390

CLÉANTE

Je vois, Madame, descendre ici bas un Notaire Royal de l'Empire des
Sylphes, qui vient, sans doute, vous offrir son ministère.

(AIR.)

URANIE

Vole... viens former ma chaîne, Ministre habitant des airs. Viens me
donner des fers ; Je ne puis résister au penchant qui m'entraîne. Viens
achever les doux noeuds Qui comblent mes vœux. Vole, etc.

395

SCÈNE XI

Pierrot, en être aérien, Uranie, Cléante, toujours caché.

(AIR : La cheminée du haut en bas.)

PIERROT

Garde-note élémentaire, Je viens exprès sur la terre Finir votre célibat ;
Prenez ceci, signez cela, la, la la, Engagez-vous par ce contrat.

(AIR : Attendez-moi sous l'orme.)

URANIE

Pour le rendre authentique, Je veux que mes parents, Et tout mon Do-
mestique, Dans ce lieu soient présents.

400

SCÈNE XII

Isabelle Pierrot, Uranie, Le Gascon, Cléante, toujours caché

(Suite de l'air précédent.)

URANIE

Que mon âme est contente Ils préviennent mes soins ; De ma gloire
éclatante Soyez tous les témoins. Elle signe.

PIERROT

Bon ! Uranie de Belveder. Voilà qui est en forme ; je suis votre servi-
teur... Ah ! J'oubliais le principal de ma commission ; le Génie...

405

URANIE

Eh ! Bien ?

(AIR : Lere la.)

(À part.)

PIERROT

Veut de vous un dernier effort Je sais que votre coffre fort Est plein
d'une lourde matière, Songez à Vous en défaire, Lere la ; Laissez cela. La
clef, Madame ; j'en serai gardien. Elle a peine à mordre.

CLÉANTE (paraissant)

Ce coquin met ici du sien, il passe mon ordre.

410

(AIR : Un petit moment.)

URANIE

Quel objet s'offre à mes yeux ! La substance est étendue. Si je ne suis de
ces lieux, Je fuis... je suis perdue.

(AIR : Folies d'Espagne.)

CLÉANTE

Votre froideur avait détruit mon être, Je puis, enfin, me flatter d'être ai-
mé. Un tendre amant se sent toujours renaître Quand il obtient l'objet
qui l'a charmé.

415

(AIR : Qu'a du vin.)

URANIE (à Cléante)

Taisez-vous.

CLÉANTE

Calmez ce courroux. À ma flamme Que votre âme Daigne accorder le pardon.

URANIE

Comment donc ! Après cet aSronc Voulez vous... ?

LE GASCON

Je sais quelle injure On vous a faite, et je jure Que vous en aurez raison.⁴²⁰
Par la mort ! Dans mon fier transport, Fussent-ils quarante, Je les diligente. Palsembleu ! Palsembleu ! L'on verra dans peu Beau jeu.

CLÉANTE

Nous verrons.

(AIR : Les filles de Montpellier.)

LE GASCON

Montrez-moi ce faquin-là. Dans le courroux qui m'enflamme, Je l'immole sous cela. On m'a parlé d'un certain Cléante.

⁴²⁵

CLÉANTE

Le voici.

LE GASCON (*mettant l'épée à la main*)

Sortez ma lame. Haye ! haye ! haye ! Haye baye ! Madame, Madame, haye ! haye !

ISABELLE

Nous allons voir un Gascon.

LE GASCON (*se débattant*)

Cap de bious ; ce trait est noir ! Ce n'est pas, Diou me damne, le procède d'un homme de c[oe]ur. Traître ! Attends. Laisse-moi, maudit Lutin !
Que l'enfer te confonde ! 430

URANIE

Contre qui vous fâchez vous-là ?

(AIR : Ne m'entendez vous pas.)

LE GASCON

Ne l'entendez-vous pas ? C'est un Sylphe, sans doute, Qui des airs prit la route Pour m'arrêter le bras. Contre un Esprit, un Diable, un enragé qui tient ma valeur en écharpe. 435

URANIE

Non, je ne l'entends pas.

CLÉANTE

Eh ! Bien, Monsieur de Craquillac.

LE GASCON

Vous êtes sur votre paille ; nous nous reverrons Madame, on nous trahit
tous deux, consolons-nous ensemble venez dans mon domaine, par la ⁴⁴⁰
sandis vous y serez à portée des Astres ! Le donjon de Craquillac touche
l'Olympe.

PIERROT

Je le crois tous ses châteaux sont en l'air.

URANIE

Allons, mon cher ; allons.

LE GASCON

Je vais faire atteler mon vis-à-vis. N'oubliez pas, je vous prie, votre or et ⁴⁴⁵
vos diamants. Vous pouvez laisser la grosse matière à ces indivisions
terrestres.

URANIE

Je vous suis, pour m'éloigner à jamais d'un lieu...

SCÈNE XIII

Tourbillon, et les acteurs précédents.

TOURBILLON

Demeurez, Madame ; le Souverain des airs m'envoie pour vous en don- ⁴⁵⁰
ner ordre et il viendra lui-même dans un moment le confirmer.

URANIE

Le Roi des Sylphes ! Puis-je me flatter de cette gloire ! Ma joie ne se peut contenir !

(On prélude.)

CLÉANTE À ISABELLE

C'est un de mes amis qui a bien voulu se charger de ce personnage pour favoriser nos projets.

455

TOURBILLON

Cette symphonie nous annonce l'arrivée de mon maître.

(AIR : Ton humeur est Catherine.)

URANIE

Ah ! Que je me félicite ! Dieux quel bonheur est le mien, De recevoir la visite Du Monarque aérien !

SCÈNE XIV

Le Roi des Sylphes, les acteurs précédents.

(Suite de l'air.)

(Montrant Cléante.)

LE ROI DES SYLPHERS

Madame, pour vous la rendre Sans vous causer d'embarras, Ici près j'ai
su descendre Mon nuage est à deux pas. Charmante Uranie soyez atten-

460

tive à ma voix l'accueil favorable dont vous avez tantôt honoré la Sylphide ma parente, mérite une récompense. La voici.

URANIE

Pour moi, Seigneur, il me semble qu'Isabelle...

(AIR : Landerirette.)

LE ROI DES SYLPHES

Nous l'avons conçu de façon Que, sans nul blâme, ce garçon, Landeri-
rette, Avec vous deux peut être uni, Landeriri. Je sais votre délicatesse,
et j'y ai pourvu par le contrat que vous venez de signer.

465

URANIE

Quoi ! Seigneur, le même époux appartiendrait à la tante et à la nièce !
Cela est-il possible ?

LE ROI DES SYLPHES

Oui, et sans blesser les lois. Vous l'allez entendre. Notaire, lisez haut.

470

PIERROT *(lisant)*

Pour courtiser la tante et la nièce à leur guise, Il est dit qu'en deux parts
Cléante se divise ; Ce partage saura prévenir tous discords. La tante au-
ra l'esprit, et la nièce le corps. Par devant etc. furent présents en leurs
personnes tels et : tels, etc. lesquels sont convenus de ce qui suit : Pri-
mo.

475

CLÉANTE

La décision est juste.

PIERROT

À l'effet de quoi il a été convenu : Que Cléante à la nièce donne Ce qui compose sa personne, Pour vivre avec ce jeune objet, Ainsi que l'hymen le perme[t]. Se réservant ledit époux d'avoir pour la tante des sentiments purement spirituels, du respect, de l'estime de la reconnaissance.⁴⁸⁰ liaison d'esprit, commerce de lettres, communication d'idées, de système et autres témoignages de bienveillance.

CLÉANTE

Mon devoir et mon coeur sont d'accord sur cet article.

PIERROT

Secundo. En faveur dudit mariage et pour engager Isabelle à l'aimer fidèlement, ledit Cléante lui fait par le présent donation pleine et entière⁴⁸⁵ de tous ses biens meubles et immeubles, acquêts et conquêts.

ISABELLE

Je ne mérite point cette générosité.

(AIR : De tous les Capucins du Monde.)

PIERROT

Quant à la sublime Uranie, En faveur de son grand génie, On lui doit de certains égards. Elle aura, sans réserve aucune, Son douaire sur les brouillards, Et son préciput dans la Lune.⁴⁹⁰

LE ROI DES SYLPHES

Une hypothèque sur les nues : il n'y a point de saisie à craindre. Qu'en dites-vous, Madame ?

URANIE

Tout cela me paraît au mieux. Mais, encore une fois, rien de matériel.
C'est une grâce que je demande à sa Majesté aérienne.

LE ROI DES SYLPHES

Vous serez contente. Notaire, lisez cet article à Madame.

495

(AIR : Quand le péril est agréable.)

PIERROT

Pour avoir l'âme plus légère, Quand à la Céleste il ira, Chez la Terrestre
il laissera Toute vapeur grossière ; Tertio. Le devoir et l'intention de
Cléante étant de se rendre agréable aux deux épouses susnommées.
Soins, inquiétude, souci du ménage, et ccetera.

(AIR : Marche française)

LE ROI DES SYLPHES

Vous contenterez-vous de cet arrangement ?

500

URANIE

J'y consens de bon coeur.

CLÉANTE

Je le trouve charmant.

URANIE

Conformons-nous tous trois à de si doux accords. Venez, mon cher esprit.

(AIR.)

CLÉANTE

Venez, mon petit corps. Votre coeur à mes vœux se rendra-t-il sans
peine ?

505

(Ensemble.)

ISABELLE

Comptez sur un tendre retour. Puissent les doux plaisirs resserrant
notre chaîne, Accorder l'Hymen et l'Amour.

LE ROI DES SYLPHES

La célébration de votre hymen doit être précédée d'une fête. C'est une
cérémonie que mes sujets ont toujours observée.

510

URANIE

Vos usages sont respectables pour vous.

(AIR : Quand je bois de ce jus d'octobre.)

LE ROI DES SYLPHES

Si les Danseurs et prêts, qu'ils viennent, Nous aimons ce peuple léger.

URANIE

Aux Sylphes ces Messieurs conviennent ; Ce sont des gens toujours en
l'air.

DIVERTISSEMENT

(MARCHE de Sylphes, de Zéphirs et de Tourbillons.)

(On danse.)

(AIR.)

(CANTATILLE.)

(On danse.)

\[CHANTEURS DU DIVERTISSEMENT\]

Petits oiseaux, que votre sort est doux ! Et que mon coeur en est jaloux !⁵¹⁵
Votre élément flatteur est l'objet de mon zèle. Que n'ai-je en ce moment
des ailes comme vous ? Vous me verriez voler où le plaisir m'appelle,

VAUDEVILLE

(Ce Vaudeville peut se chanter sur L'AIR : Un jour que j'avais mal dansé.)